



CHLOË CHARCE

PRÉSENCES. MÉMOIRES D'ARCHITECTURE: CHLOË CHARCE

EXPOSITION DU 19 SEPTEMBRE AU 27 OCTOBRE 2018

RÉCEPTION D'OUVERTURE LE MERCREDI 19 SEPTEMBRE À 19H

Le corpus diffusé dans l'exposition *présences. mémoires d'architecture* résulte d'une réflexion conceptuelle entamée par Chloë Charce lors d'une récente résidence à Proyecto 'ACE à Buenos Aires. L'artiste y propose des répliques formelles de portails du vaste cimetière de Chacarita érigé en 1871 suite à une dévastatrice épidémie de fièvre jaune. Les doubles, élaborés d'une matière réfléchissante — iridescente —, sont transposés à même les sépultures, confrontés aux originaux où ils sont ensuite captés photographiquement. Dès lors, les imitations agissent tels des négatifs en raison des effets de réverbérations qui rendent les reconstitutions de portails étincelantes. Effarantes et intrigantes tout à la fois, les formes ornementales affirment leur présence à travers les images vaporeuses et nébuleuses, sorte d'empreintes du temps trouées par l'oubli.

— Jean-Michel Quirion

« Comme Éphaïstos, dieu protecteur du feu et de la forge, jeté du haut de l'Olympe, je boîte. Je peine à me déplacer sur ton bitume humide et abimé. Mes yeux s'abreuvent de tes contradictions.

Tes bruits urbains qui ne dorment jamais.

Tes " r " qui roulent et tes " j " qui jouent sur fond de tango, de Fernet et de volutes blanches.

Tes cafés inondés d'émotions fortes un jour de match.

Tes rues gorgées d'espoir et d'idéaux pour l'avenir des filles le temps d'une nuit de révolte.

L'inertie silencieuse de tes quartiers déserts proteste contre la main avide venue voler ton pain.

La résilience de ton peuple face au ressac du " Nouveau Monde ". La rencontre improbable de l'Europe et de l'Amérique. Ville charnelle et magnanime, terre d'accueil qui exalte les paradoxes.

Buenos Aires. Je flâne en silence dans le dédale des sépultures de ta nécropole. Je tente de capter la lumière qui se pose sur tes épitaphes. J'observe ton architecture et immortalise tes portails faits de perles de fer. Ces témoins des âges coloniaux, du temps des cathédrales, symboles de passage, de transition entre le dedans et le dehors, d'ouverture et de fermeture sur le monde ; brèches subtiles entre l'univers des vivants et celui des morts ».

— Chloë Charce

Née en France et originaire des Laurentides, Chloë Charce vit et travaille à Montréal (Québec). Elle est titulaire d'un baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et poursuit une maîtrise en studio arts à l'Université Concordia, en concentration sculpture. Son travail a été présenté lors d'une exposition solo au Centre d'exposition de Val-David (Laurentides) en 2013, ainsi que dans plusieurs évènements et expositions collectives, notamment en 2012, Latitude L à la Maison de la culture Côte-des-Neiges (Montréal) ; en 2011, Estiv'Art, organisé par le Musée d'art contemporain des Laurentides (Saint-Jérôme) et Art souterrain (Montréal). Elle est membre de l'Atelier Graff (Montréal), où elle a obtenu une résidence dans le cadre du projet Insertion. Elle a été commissaire invitée (en co-commissariat avec Guy Sioui Durand pour l'édition 2014) du Symposium international d'art-nature des Jardins du précambrien (Val-David, Laurentides) en 2013 et 2014.

The new body of work in the exhibition *presences. memories of architecture* is the result of a conceptual investigation by Chloë Charce during a recent residency at Proyecto 'ACE in Buenos Aires. The artist proposes formal replicas of portals of the vast cemetery of Chacarita, erected in 1871 following a devastating epidemic of yellow fever. The doubles, elaborated with a reflective material — iridescent — are transposed onto the burials, which are then captured photographically. As a result, the imitations act like negatives because of the effects of reverberation that make the reconstruction of the portals sparkle. Erratic and intriguing at the same time, the ornamental forms affirm their presence through the vaporous and nebulous images, a sort of imprint of time left by oblivion.

— Jean-Michel Quirion

" As Hephaestus, god of fire and metalworking, thrown from the top of Olympus, I limp. I'm struggling to move on your wet and damaged bitumen. My eyes are drinking from your contradictions.

Your urban noises that never sleep.

Your rolling 'r' and your 'j' with tango playing in the background, Fernet and white volutes.

Your coffees flooded with strong emotions on a match day.

Your streets full of hope and Ideals for the future of girls the time of a night of revolt.

The silent inertia of your deserted neighborhoods protests against the greedy hand that steals your bread.

The resilience of your people against the backdrop of the 'New World'. The unlikely meeting of Europe and America. Carnal and magnanimous city, a welcoming land of that exacerbates paradoxes.

Buenos Aires. I stroll in silence between the burials of your necropolis. I try to capture the light that arises on your epitaphs. I observe your architecture and immortalize your portals made of iron beads. These witnesses of the colonial ages, the time of the cathedrals, symbols of passage, transition between inside and outside, opening and closing on the world; subtle breaches between the universe of the living and that of the dead ".

— Chloë Charce

Born in France and from the Laurentians, Chloë Charce lives and works in Montreal. She has a BFA in visual and media arts from University of Quebec in Montreal (UQAM) and she is pursuing a MFA in studio arts at Concordia University, in sculpture. Her work has been shown in a solo show at the Exhibition Center of Val-David (Laurentians) in 2013. She also participates in several events and group exhibitions : Latitude L at La Maison de la culture Côte-des-Neiges (Montreal) in 2012; Estiv'Art, organized by the Laurentian Museum of contemporary art (Saint-Jerome) and Art souterrain (Montreal) in 2011, among others. She is a member of l'Atelier Graff (Montreal) where she obtains a residency within the project Insertion. She is invited as curator (with co-curator Guy Sioui Durand in 2014) for the Jardins du Précambrien's International Symposium of Site Specific Art, in 2013 and 2014.